

SECRET

Opération "VENUS"

Rapport sur l'entretien de KOVACS et de "Peter" le 18.7.1954
à Bruxelles

4469
30.7.54

"Peter" attend devant le Ben Marché que KOVACS se présente. Lorsque celui-ci passe, il le suit et KOVACS se laisse rejoindre dans la rue aux Choux. KOVACS demande immédiatement à "Peter" s'il a du matériel; comme la réponse est négative, il déclare que chemin faisant ils s'installeront dans un café pour prendre un sandwich à l'aise. Les deux hommes arrivent ainsi Place de la Monnaie et entrent dans un café où KOVACS semble être un habitué.

"Peter" expose ses soi-disant activités : envoi de lettres au Chef lui annonçant sa visite; à Mr APOSTACHY (Munich) l'avisant de son passage, une à sa belle-sœur également concernant sa prochaine visite, une lettre à Mr SZASZ (Rome) dans le sens indiqué par KOVACS et "Peter" dit n'avoir encore eu aucune réponse. "Peter" expose ensuite qu'il compte avoir son congé durant la première semaine du mois d'août, mais qu'il n'est pas encore exactement fixé. Or, je viens d'apprendre, dit-il, que le visa pour l'Autriche n'est accordé qu'après trois semaines. Cette formalité peut se faire plus rapidement si on demande à Vienne la communication télégraphique. Ce long délai d'attente serait dû aux protestations soviétiques concernant les activités subversives en Autriche. Suite à ces protestations, les Autrichiens soumettraient les demandes de visa des émigrés au Conseil des quatre à Vienne. Aussi, poursuit "Peter", je ne propose, au cas où je n'obtiendrais pas le visa en temps voulu, d'inviter le Chef à venir à Munich et d'avoir une conversation avec lui tout proche de la frontière.

KOVACS se montre peu satisfait de ce langage et dit à "Peter" qu'il doit tout mettre en oeuvre pour obtenir son visa et pour arriver à séjourner quelque temps à Absam. Selon KOVACS, par la voie du télégramme on obtient le visa en huit jours et "Peter" peut être tranquille en ce qui concerne le représentant soviétique à Vienne; il ne fera aucun obstacle. KOVACS se chargeait d'arranger la chose.

KOVACS demande alors à "Peter" si sa femme connaît Madame ZARG. Qui, répond "Peter", depuis l'an dernier. Alors, si possible, vous devriez emmener votre femme avec à Absam. C'est impossible, répond "Peter", ma situation de famille m'en empêche, les jeunes enfants ne pourraient accompagner. Ma femme ira en Allemagne lorsque je serais de retour.

"Peter" remarque que KOVACS est très bien connu dans l'établissement car il commande de l'alcool.

"Peter" dit ensuite à KOVACS qu'il compte se rendre à Charleroi, pour son groupement. KOVACS l'approuve en disant de régler son déplacement avant le mois de septembre.

En ce qui concerne le contact avec KOZMA (l'acteur) "Peter" déclare s'être fait inviter à une réunion de la M Sz H. La date n'est pas encore arrêtée, mais Mr AUREANSZKY invitera "Peter" pour la prochaine réunion où il sera question des affaires relatives à la M H B H. Il profitera de cette réunion pour s'entretenir avec son homonyme.

"Peter" ajoute qu'il n'a plus rien entendu concernant l'arrivée de personnalités de l'émigration d'Allemagne en Belgique.

KOVACS demande à "Peter" s'il connaît l'abbé MULLAI. Qui, répond "Peter", c'est un jeune homme sans aucune importance

RI COPY

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE METHODOSEXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

SECRET

politique. Ancien prisonnier de guerre en Belgique, il a suivi des cours de théologie et après avoir été ordonné prêtre, il a été attaché au diocèse de Liège. Il est actuellement vicaire à Bressoux et dit une fois par mois la messe pour les Hongrois, remplaçant l'abbé Dery, trop occupé. Il ne fait cependant partie d'aucune organisation de l'émigration. C'est un homme assez simple et de bonne volonté. KOVACS demande à "Peter" de prendre contact avec lui et de donner son signalement au mois de septembre.

La conversation porte ensuite sur les congés et le paiement des congés. KOVACS commente longuement cette question en faisant ressortir que ce sont les ouvriers eux-mêmes qui paient leurs congés par les retenues qu'ils consentent sur leurs salaires durant toute l'année. La prime annuelle est une pure escroquerie, mais l'ouvrier belge est aveugle et passif; il se laisse faire, etc.. "Peter" lui donne raison, mais laisse entendre que le niveau de vie de l'ouvrier belge est assez élevé.

KOVACS poursuit en parlant plus particulièrement de l'économie belge qui se développe encore suivant des plans trop anciens et tous déjà dépassés. Les petites gens sont trop taxés; l'impôt ne rentre pas. Il faut conquérir de nouveaux marchés. Les hommes d'affaires commencent à comprendre. Voilà, les cigarettes que nous fumons sont certainement fabriquées avec du tabac hongrois. Suite aux accords économiques, la Belgique étend maintenant son marché vers la Hongrie, la Pologne et l'URSS et elle y cherchera encore de nouveaux débouchés. Que voyons-nous maintenant, la Chine qui est invitée à Bruxelles pour encore pouvoir commercer. Mais ces dernières solutions ne sont que du bois de rallonge, qui prolongent la crise du capitalisme qui ronge peu à peu l'Occident. Cette agonie peut sauvegarder l'économie belge dans un statu quo durant quelques années, aussi longtemps que le commerce avec l'Est le permettra, mais avant une dizaine d'années tout le système belge s'écroulera. Regardez autour de vous; je connais le café où nous nous trouvons; au début que je le fréquentais il était plein de monde et maintenant il vivote. Ce sont des signes extérieurs qui ne trompent pas. Il semble bien que KOVACS avait préparé cet exposé à l'avance.

"Peter" parle ensuite des inondations, il pense que KOVACS partira en avion. Non, répond-il, je suis trop chargé de valises, beaucoup de cadeaux pour parents et amis. Je pars avec ma famille par Paris, d'où je prendrais l'Arlberg-Express pour l'Autriche. Nous voyagerons en wagon-lit et j'aurais ainsi le loisir de dormir. Sur demande de "Peter", il dit que sa femme est aussi très heureuse de rentrer. Quant à lui personnellement, KOVACS craint d'être dérangé par le Service môme pendant ses vacances. Bien entendu, j'ai mon remplaçant, mais il se peut que le "Responsable" demande son avis sur une affaire de sa compétence qui se présente. Vous voyez, dit-il, à "Peter", si vous estimez que votre congé est gâché par la mission que vous avez, le mien n'est non plus un véritable congé.

Parlant de voyage, KOVACS demande à nouveau à "Peter" s'il connaît exactement le but de son déplacement. Evidemment, répond "Peter", je dois m'efforcer de rechercher des possibilités de trouver une situation stable en Allemagne. C'est pour cela que je parlerais avec le Chef, les Hongrois de Munich, ma famille.

Oui, reprend KOVACS, c'est une partie du but, et KOVACS affectant d'attacher une grande importance à ce qui suit, le répète deux à trois fois : Vous devrez séjourner à Absam (Note : résidence du général Zako) vous renseigner exactement concernant les dispositions de son appartement, en donner une description exacte, des différents accès, qui habite encore la maison et si

SECRET

SECRET

ces gens sont en rapport avec le Chef; quels sont les gens qui sont considérés comme des habitués par leurs fréquentations avec le Chef; est-il surveillé par les autorités, est-il protégé, éventuellement dans cette dernière alternative par quelles autorités et de quelle façon. Bref, un rapport détaillé sur les conditions de vie à Absam. Pour étayer votre rapport, il y aura lieu de prendre votre appareil photographique avec vous et de ramener des vues de la localité, mais certaines devront être prises de façon à avoir la rue, d'autres la maison du général. Vous avez facile de parler de "souvenirs" pour faire ce travail. Il faut connaître, si pas tous les gens de l'entourage du Chef, tout au moins leurs noms et leur rôle.

KOVACS fait répéter à "Peter" les divers points qu'il a énumérés et si "Peter" en oublie l'un ou l'autre. Lorsque la leçon est sue, il recommande de s'en rien oublier. Puis sur un ton faiblement négligent, il dit que ce n'est tout de même pas important; mais puisque vous êtes là il faut en profiter et le Centre attend un beau travail de votre part. Une fois rentré en Belgique vous devrez développer vos films et envoyer quelques photos au Chef, puisqu'il vous aura vu photographier, puis vous ne passerez les photos qui nous intéressent, au prochain rendez-vous.

Sur une question de "Peter", KOVACS répond qu'il compte revenir vers la fin du mois d'août et que le prochain rendez-vous aura lieu le 3 septembre, qui est le vendredi de votre bonne semaine (pose de nuit). L'heure sera 19 H.30 devant les escaliers du Théâtre Royal de la Monnaie. Mais à ce rendez-vous, vous apporterez uniquement le matériel, tandis que la semaine suivante nous parlerons tranquillement de ce qui nous intéresse. Vous m'indiquerez le jour qui vous arrange en m'envoyant le journal "La Meuse" comme convenu. Comme cela, dit-il, je pourrais étudier le matériel.

Cette dernière phrase étant dite sur un ton de prétexte, sachant le vrai sens de précaution, "Peter" lui demande d'un air soucieux s'il n'a jamais entendu qu'il était soupçonné d'être en relations avec eux. Non, répond KOVACS, jamais. "Peter" explique qu'il y a pas mal de racontars dans l'émigration destinés uniquement à discréditer l'un ou l'autre, et il se pourrait que des bruits pareils fassent leur apparition. On dit aussi, poursuit "Peter" que beaucoup de Hongrois sont en rapport avec la Police Belge, j'espère que vous les connaissez exactement, et indiquez-moi ceux qui sont dans mon entourage. KOVACS réfléchit un instant puis répond que dans les relations actuelles de "Peter" c'est seul Mr ANDREASZKY qui est soupçonné par eux; mais vous devez vous méfier des prêtres, car ce sont des dénonciateurs traditionnels. Ils travaillent tous pour Rome, mais en même temps ils veulent avoir quelques petits avantages des Belges. KOVACS calme "Peter" lui disant qu'il peut être complètement tranquille, vous ne pouvez être soupçonné et vous pouvez devenir bien plus actif.

Les deux hommes parlent alors de la politique générale et "Peter" demande à KOVACS s'il pense que le "Cessez-le-feu" sera prochainement signé pour l'Indo-Chine. KOVACS se montre formel : ce sera signé, l'affaire est complètement réglée, tout ce qui reste à faire ne sont que formalités pour les diplomates. "Peter" semble ne pas croire au règlement final et demande ce qu'il faut penser du voyage de Dulles et de la menace d'envoi du contingent qui avait été annoncée par Mendès-France. Selon KOVACS, le contingent ne représente absolument aucune valeur combattante et Mendès-France le sait bien. S'il en parle c'est pour amadouer les Américains. Chacun sait que les militaires mobilisés à contre-cœur, partent contre leur

SECRET

SECRET

KOVACS remet à "Peter" une somme de 10.000 frs en billets de 1.000 frs. Les deux hommes prennent congé dans une petite rue derrière le "Bon Marché" à 21 H.10.

+ +

P.S. - Au début de l'entretien, lorsqu'ils se trouvaient au café et lorsque KOVACS eut demandé à "Peter" si son retour s'était bien effectué, celui-ci lui parla des billets de 500 frs qui étaient retirés de la circulation. KOVACS se mit à rire en disant qu'il avait oublié de prévenir "Peter" de la chose. Il n'avait pas d'autre argent sur lui. Il possédait une assez grande quantité de ces billets de 500 frs et ce n'est qu'au mois de juin qu'il s'est aperçu au bureau de poste qu'ils n'avaient plus cours. Il était exactement renseigné que la Banque Nationale de Bruxelles les reprenait. Je n'en possède plus, ajoute-t-il.

SECRET

[7-314]